



LETTRE DE L'HOSPITALITÉ N° 77

L'Eglise du chemin : modèle d'une Eglise synodale

Les pèlerins marchent tous vers le même objectif. Croyants, mal croyants, athées cheminent ensemble, se parlent, s'écourent, s'entraident, partagent fraternellement les mêmes gîtes et les mêmes repas. Le charcutier, l'ouvrier, le général, le journaliste, le prêtre ou l'évêque foulent le même chemin sans savoir qui ils côtoient : peu d'étiquettes sociales, pas de prééminence hiérarchique, des relations simples, vraies, bienveillantes... Les cœurs cheminent autant que les corps malgré les bleus à l'âme et les ampoules aux pieds ! La progression vers le sanctuaire se double d'une guérison progressive, d'une reprise de confiance, de la découverte d'un sens

**Croyants, mal
croyants, athées
cheminent
ensemble**

à sa vie sinon d'une foi en mouvement car tous savent que ce chemin est un chemin de pèlerinage chrétien multiséculaire !

Les haltes dans les hospitalités du chemin sont lieux d'écoute, de ressourcement, de joie simple et intense. La Providence divine, n'en doutons pas, provoque les rencontres, quand il faut et où il faut. La Présence divine invisible et pourtant si perceptible au marcheur - pourvu que le pèlerin s'y laisse éveiller - fait de ce chemin de communion une véritable artère de vie, de nourriture et d'irrigation des lieux traversés ; l'Esprit circule et l'Amour se répand.

Léonard



Si la pandémie a quelque peu bouleversé depuis deux ans l'accueil de l'Hospitalité saint Jacques, un imprévisible évènement bouscule l'année qui arrive. En cause, la maladie de Léonard qui demande des soins longue durée et un avenir que Dieu seul connaît ! Avec confiance, mêlée d'inquiétude, nous attendons des jours meilleurs pour envisager la reprise des activités. Nous pensons à tous ceux d'entre vous qui êtes aussi face à des souffrances liées à la pandémie ou à la maladie et prions pour vous. Nous sommes désolés pour les hospitaliers qui envisageaient de servir les pèlerins cette année à l'Hospitalité Saint Jacques, mais bien d'autres lieux d'accueil se réjouiront de leurs propositions de service.

Elisabeth et Léonard

L'HOSPITALITE : un devoir sacré

Extraits d'un entretien publié dans la revue de l'Association « Aux captifs la libération » (au plus près des exclus), avec Monseigneur Eric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et Président de la Conférence des évêques de France. Si cet entretien concerne plus particulièrement l'accueil des migrants, les réflexions peuvent s'appliquer à tous les accueillis.

(...) « La figure de l'hospitalité est vieille comme l'humanité. Dans la bible, la figure première en est l'hospitalité d'Abraham (Genèse, 18). D'emblée, est suggéré qu'en accueillant les trois hommes Abraham a accueilli beaucoup plus grand, L'Unique. Jésus évoque, lui, l'hospitalité que Dieu espère de nous et qu'il aspire à nous offrir : « Vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous » (Jean 14, 20) ou dans l'apocalypse « Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix, j'entrerai chez lui : je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi » (Apocalypse 3, 20).

(...) A la fin du temps de confinement, alors que, depuis des semaines, nous n'avions pu, ni recevoir quelqu'un, ni être reçu, il m'a paru important que notre imaginaire, à propos des relations humaines, se nourrisse de l'image de

L'hospitalité d'Abraham*



l'hospitalité : les humains ne sont pas faits pour prendre la place les uns des autres mais pour que chacun donne une place en lui à chacun des autres. Trop souvent, la vie sociale est comprise en termes de contraintes, d'obligations, d'injonctions. L'hospitalité est un acte libre, l'ouverture d'un cœur et d'un espace, le choix de faire place à l'autre.

(...) Tous les êtres humains sont appelés à entrer dans la communion avec Dieu et en lui avec tous. Toujours et avec tous, les pauvres et les riches, ceux et celles d'ici et ceux et celles de là-bas, nous avons à apprendre à nous accueillir, à nous donner de la place mutuellement dans nos espaces intérieurs. Si cette conviction nous anime, alors il est plus facile de consentir à faire de la place dans nos espaces extérieurs.

* Cette icône, a été réalisée par Patricia Valette, pèlerine-hospitalière, pour être signe d'accueil des pèlerins invités à la table de l'Hospitalité Saint Jacques. Inspirée d'un modèle antérieur à celui de Roubliev (de la ste Trinité), elle permet d'y faire figurer les antiques hospitaliers : Abraham et Sarah, serviteurs de l'Hôte-Dieu. Modèle de l'hospitalité, elle est souvent en bonne place dans les accueils du chemin de Saint Jacques !

Très chers amis du Chemin, Un mot, un petit mot pour demain

*Il nous a bien dit : « Ne craignez point ! »
Une épidémie, une pandémie s'arrête toujours.
Je vous souhaite de meilleurs jours.
La peur, l'angoisse même inavouée,
Affaiblissent notre immunité, n'est-ce pas prouvé ?*

*Ouverts et cependant prudents,
Vers nos frères portons-nous autrement,
Pour compenser toutes ces barrières,
Qui mettent la fraternité en l'air !*

*Ce satané virus limite follement notre liberté
D'agir, de circuler, de nous rencontrer,
Nous privant de nos dérivatifs,
Il peut nous rendre passifs voire dépressifs.*



*Profitons de nos isolements imposés,
Pour développer toute notre intériorité.
Sans se disperser ni s'agiter vainement,
Et pour choisir la sobriété vraiment,
En se souvenant toujours par le cœur,
Du Maître de l'univers, Notre Seigneur.*

*Une épidémie s'arrête toujours,
Mais laissons aller la contagion de l'amour.
Ne rêvons pas de revenir comme avant,
Plutôt la conversion du changement.
Car les mêmes causes aux mêmes effets conduiront,
Si nous nous trompons d'Adoration ...*

Léonard

